

LA

NUIT

OÙ

SABRINA BOUKHENOUS

COMMENCERA

DANSE - THÉÂTRE



LE

JOUR

PPCmart COLLECTIF ARTISTIQUE INTERDISCIPLINAIRE

seule en scène

40 min/1h

à partir de 8 ans



À PROPOS

De nuit comme de jour, nous croisons des personnes qui, chacune à leur façon, nous racontent, par le mouvement qui les anime, une partie intime d'elles-mêmes et de la société.

À la manière d'un clair/obscur,
LA NUIT OÙ COMMENCERA LE JOUR
met en scène la tension entre l'espoir d'un renouveau et la noirceur qui habite parfois nos existences.

Aux confins des limbes, le personnage tente de se débattre dans l'attente que le jour se lève.

NOTE D'INTENTION

Cette pièce chorégraphique a pour point de départ « le corps d'une femme emprisonnée dans des injonctions ».

À travers des danses empreintes de situations du quotidien, le personnage féminin révèle ses failles et celles de la société contemporaine occidentale. Elle se bat contre elle-même, et contre le conformisme auquel elle est destinée. Une lutte commence alors face à l'obsession du temps, la volonté de perfection, de pouvoir, de contrôle.

Au fil des danses, le personnage va se libérer de sa servitude et du mal qui la ronge pour se métamorphoser et trouver un apaisement.

Le moteur du mouvement ainsi que ses qualités sont étroitement liés aux états émotionnels que traversent le personnage.

En ce sens, cette pièce s'inscrit dans le courant de la Danse Théâtre car elle invite le spectateur à recevoir la danse en lien avec une tension dramatique.



La dimension éminemment politique du spectacle interroge la part de responsabilité qu'aurait la société moderne capitaliste sur la dépossession du corps.

À travers des scènes du quotidien, le corps exprime des émotions, les sensations d'une intériorité bridée qui doit se conformer à la norme telle que la réussite sociale, le contrôle de l'image de soi.

Le corps-fossile s'imprègne des spécificités de notre société contemporaine. Il incarne physiquement notre rapport au temps comme si notre quotidien était une partition musicale faite de multiples variations.

Le corps exprime aussi un certain rapport au numérique toujours plus présent dans nos vies. La façon de se mouvoir en est transformée et évolue vers un langage chorégraphique.





L'esthétique de la pièce s'inscrit dans un paysage urbain, dynamique et frénétique : le ton « dramatique et poétique » est traité sur un rythme soutenu.

La pièce jouée en extérieur prend sens car elle réintègre le corps comme un espace d'expression dans des lieux publics. Le corps redevient alors une matière vivante et autonome et non plus un corps-machine claquemuré.

Les éléments extérieurs au spectacle : la trajectoire d'un passant, un rayon de soleil, une brise peuvent venir influencer les mouvements de la danse, nourrir l'intériorité du personnage et venir l'éclairer d'une nouvelle façon.

Les danses sont créées à partir d'improvisations filmées sur des musiques inspirantes ou au contraire dans le silence. Les mouvements naissent d'une exploration purement anatomique ou bien d'une dynamique du corps en lien avec un état émotionnel, une situation, un costume...

À partir de cette matière, le choix musical va se faire plus précis afin de soutenir un propos et faire jaillir un personnage qui évoluera au fil des différents tableaux.

Les danses représentées sont issues d'influences multiples comme le hip-hop, la danse contemporaine, le Body-Mind Centering, le Buto...

De ce métissage naît une interprétation du mouvement plus personnelle en accord avec la corporalité propre de l'interprète et de ses possibilités.

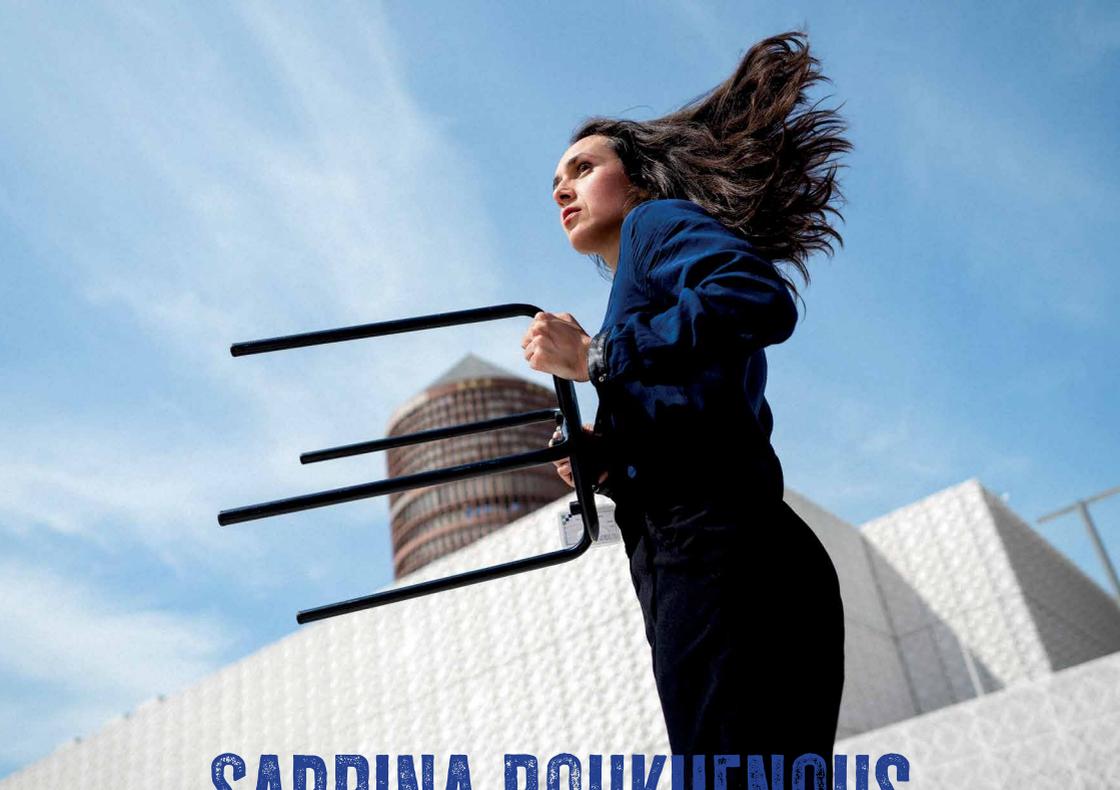


L'accent est également mis sur l'interprétation dramatique à travers un jeu tantôt minimaliste tantôt débordant.

La répétition se révèle être essentielle dans cette composition chorégraphique car elle permet de faire jaillir une émotion, de tendre une situation, de faire sortir le personnage de lui-même vers une transcendance.

Le mouvement se développe à partir d'une émotion et *a contrario*, c'est à partir de l'état du corps que va naître celle-ci. Le mouvement et l'émotion sont au service de l'un et l'autre : c'est la recherche du dialogue entre ces deux éléments qui forme l'identité chorégraphique.





SABRINA BOUKHENOUS

Amoureuse de tout ce qui a trait au cinéma, Sabrina obtient un baccalauréat option Théâtre & Cinéma au lycée Pasteur à Besançon.

Elle poursuit ses études à la faculté de lettres de Besançon où elle passe une licence en « Arts du spectacle ». Durant trois années elle travaille au sein de la compagnie « La Dernière Tranche » sous la direction de Ludovic Drouet. Au cours de sa licence, elle est également stagiaire au Théâtre du Soleil où elle est élève d'Hélène Cinq et d'Ariane Mnouchkine.

Elle intègre ensuite l'ENM de Villeurbanne dans lequel elle étudie l'art dramatique et la danse.

À sa sortie, elle travaille pour les compagnies de rue bisontines Arsene Selavy et VTBT.

Depuis 2017, elle fait partie du projet « L'Orchestre National Urbain » qui mêle danse et musique live.

Actuellement, elle travaille sur des projets plus personnels où elle articule ses recherches sur la mise en lien de la danse, du théâtre et de la musique au sein du collectif ppcmART.

CONTACTS

SABRINA BOUKHENOUS

07 62 44 52 16

boukhenous.sabrina@gmail.com

COLLECTIF ppcmART

279 cours Émile Zola

69100 Villeurbanne

Né en 2007, ppcmART est un collectif interdisciplinaire. Le « ppcm » en mathématiques, c'est le « plus petit commun multiple ». Le collectif l'a transformé en « plus précieux commun multiple ». Mélanger nos disciplines entre artistes (théâtre, danse, magie, marionnette, etc) c'est notre façon de nous rencontrer et de rencontrer le public.

PPCmart COLLECTIF
ARTISTIQUE
INTERDISCIPLINAIRE



REMERCIEMENTS

PHOTOGRAPHIES : Julie Cherki

GRAPHISME : Claire Monard

La Ruche de Lyon, Audrey Martin,
Laetitia Comrade

Victor et Azel Bossuet Boukhenous

